

Coup de grâce

Danse
7 octobre
Michel Kelemenis



Théâtre
Forum
Meyrin

Théâtre Forum Meyrin / forum-meyrin.ch
Service culturel Migros Genève / culturel-migros-geneve.ch, Stand Info Balxert



Coup de grâce

Michel Kelemenis

La boue peut-elle se transformer en or ? La grâce, émerger de la disgrâce ? Est-il loisible, souhaitable, décent de vouloir sublimer l'horreur ? Mais ne serait-il pas plutôt indécent de s'en accommoder ? Cette litanie de questions hante le chorégraphe Michel Kelemenis depuis le 13 novembre 2015, quand des terroristes semèrent la mort dans Paris, alors que sa compagnie se produisait au Grand Théâtre de Provence. *Coup de grâce* est sa réplique à tous les fanatiques persuadés que faucher des vies, c'est complaire à Dieu.

Dans un décor composé d'un rideau de chaînes métalliques, de projecteurs apparents, de noirceur omniprésente, sept danseuses et danseurs s'élancent pour rejouer la tragédie. Les victimes du Bataclan étaient venues écouter un concert de metal : le chorégraphe a sollicité pour sa partition Angelos Liaros-Copola, qui signe une musique implacable, entêtante, entre électro qui pulse et glas qui psalmodie.

Avec un tel propos, le risque serait de verser dans le pathos. Pourtant, malgré des poses inspirées de *L'Enfer* de Jérôme Bosch, malgré des portés christiques et des silhouettes qui se recroquevillent, défaits par les balles, rien dans cette pièce n'est illustratif, ni obscène. Il y est question d'assassins qui croyaient décrocher le ciel et d'une jeunesse qui cherchait le sien dans l'art et la liberté. *Coup de grâce* ou la danse comme une élégie, comme une élégance des corps debout sous la mitraille, envers et contre tout.

Note d'intention



Rares sont ceux qui ont oublié ce qu'ils faisaient le soir du 13 novembre 2015. Des millions de souvenirs gravés par l'effroi des attentats de Paris : certains sortaient de scène, heureux, d'autres prenaient un verre en terrasse, assistaient à un match ou à un concert... Confusion des émotions.

Sous un titre en forme d'oxymore, *Coup de grâce*, sept superbes interprètes s'élancent dans une exploration, entre sombre et lumière, des chemins empruntés pour atteindre ce que serait la grâce.

Dans le paysage abasourdi d'une actualité contemporaine marquée par la violence de masse, les destructions iconoclastes et les bouleversements de fond, Michel Kelemenis explore l'appropriation ambivalente et l'écartèlement sémantique de ce terme de grâce.

Au plateau, le chorégraphe parie sur la force d'un assemblage d'images et de gestes incompatibles, évoquant les chemins empruntés pour accéder à cet état de sublimation. Sur une étude plastique de la lascivité s'agrègent les répercussions gestuelles et spatiales de sentiments et d'actions liés à la terreur : panique, effroi, fuite éperdue, vacillement, effondrement... Que la musique d'Angelos Liaros-Copola place sous une même intensité.

Comme témoin impuissant des déflagrations que connaît le corps social de l'Humanité, le chorégraphe reconsidère une de ses questions les plus obsédantes : la grâce peut-elle émerger de la disgrâce ?

Michel Kelemenis

De la danse et d'une terrible coïncidence



« Accepter que la vie ne soit qu'un effacement est la plus belle leçon que je reçois de la danse. S'attarder sur l'état de grâce, se souvenir jusqu'au dernier souffle des merveilles révélées à mes yeux au long de milliers d'heures en présence de la danse, et, faute de pouvoir retenir le geste, clore mes paupières pour en contenir la trace. Ces merveilles ? Des femmes, des hommes, danseuses et danseurs, que mon état de chorégraphe m'aura offert de voir éclore à leur talent, à leur transfiguration. Une croyance divinement athée en l'humain m'invite à l'aimer éperdument pour cette aptitude au sublime. Dans ma quête d'une grâce animée qui ne soit ni évanescence, ni désuétude, ni affectation, un accroc s'impose dans une funeste coïncidence...

Au matin de la première de *La Barbe bleue* – pour moi une femme séduisante portée par les spectres de six époux assassinés vers celui qui sera son septième et dernier – je communiquais la création ainsi : la naissance d'un monstre sanguinaire marque ce jour. Ce jour ? Le 13 novembre 2015. Alors qu'à Aix-en-Provence se déroule le drame fictionnel d'une cruauté jalouse parée de grâce et de beauté, à Paris, 130 personnes perdent la vie, ainsi que sept assaillants persuadés que ce geste tragique, d'un dieu leur apporte... la grâce. L'atteinte collatérale, dérisoire au regard de l'Histoire, demeure marquée d'une encre indélébile : elle entretient une fusion envahissante d'émotions contradictoires intenses, des entrelacs indissociables d'éclats de lumière et d'éclats d'acier. Derrière la beauté peut se tapir l'horreur, derrière l'horreur, l'hypothèse d'un paradis... »

De la musique d'Angelos Liaros-Copola

« Quand la disgrâce de la terreur télescope la beauté d'instant vécus, quand l'horreur cristallise des millions de souvenirs, une émotion confuse s'impose, indémêlable. *Coup de grâce* tente une résolution autour du thème des chemins qui mènent à la grâce.

Lorsque je me pose la question de l'espace sonore d'un tel projet, seule se présente l'évidence d'un Requiem, une œuvre où l'art flirte avec la mort. Mais, au regard de l'événement référence, je ne souhaite pas glisser mes images et mes gestes dans le filtre d'une autre écriture déjà existante, notamment inspirée par la culture chrétienne.

Je ressens le besoin, pour parler aujourd'hui d'aujourd'hui et universaliser le propos, de travailler avec un vivant, et plus précisément quelqu'un qui puisse symboliquement représenter pour moi l'environnement sonore et la génération de ces fêtards disparus... Quelqu'un avec qui écrire un spectacle conjuration. Rapidement mes recherches me guident vers les champs rock, dark, metal et électro.

Dans ma concentration, je me laisse gagner par les musiques – sous le nom de Mobthrow – d'Angelos Liaros-Copola, compositeur grec basé à Berlin, ancien guitariste de death metal, aussi ingénieur du son passionné. La qualité fouillée de son travail transpire dans des plages de nature abstraite comme dans celles, plus nourries de figuration, de son deuxième avatar musical, Blakk Harbor.

Son exploration des rituels et des ambiances les accompagnant transporte spontanément les danseurs dans un imaginaire autour de thèmes relatifs à la beauté d'une part, et d'autre part à la soudaineté et l'horreur terroristes. Leur respiration comme leurs apnées cherchent une place entre des atmosphères méditatives ou obscures et des pulsations sourdes portant les corps à vibration.

Avec Angelos Liaros-Copola, le travail de *Coup de grâce* s'établit autour de la recherche d'un état propre à mettre en tension, ensemble, les artistes et le public autour de danses nourries par les iconographies pieuses, les représentations de la grâce, les relations de l'art avec la mort, mais aussi par les énergies brutes dictées par les termes d'explosion, de fuite, d'effroi...

Je souhaite participer par notre dialogue à l'élaboration d'une intensité, d'une épaisseur, d'un impact direct, d'un environnement qui puisse dire le désarroi comme l'élévation, l'interdiction comme la libération... »

Michel Kelemenis

Biographie

Michel Kelemenis

Danseur et chorégraphe français né en 1960. Michel Kelemenis commence la danse à Marseille à l'âge de 17 ans. Dès 1983, il est interprète au sein du Centre Chorégraphique National de Montpellier auprès de Dominique Bagouet et écrit ses premières chorégraphies, dont *Aventure coloniale* avec Angelin Preljocaj en 1984. Lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs en 1987, il fonde la même année Kelemenis&cie.

Son parcours est salué par deux distinctions : il est nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 2007 et promu Officier des Arts et des Lettres en 2013. Ses nombreuses pièces (plus de 60, dont une quarantaine pour sa compagnie) sont présentées à travers le monde. Amoureux du mouvement et des danseurs, de ces instants exceptionnels où le geste bascule dans le rôle, Michel Kelemenis articule ses créations autour de la recherche d'un équilibre entre abstraction et figuration. Pour son style personnel, qui allie finesse et performance, le chorégraphe est sollicité par les Ballets : de l'Opéra national de Paris, de Genève, du Rhin, du Nord ou le Ballet National de Marseille.

Il accorde à la musique contemporaine une place essentielle, notamment en sollicitant les œuvres originales des compositeurs Christian Zanési, Philippe Fénelon, Philippe Hersant, Yves Chauris, Gilles Grand. En 2007, Michel Kelemenis s'essaie à la narration avec, notamment, des créations en direction du public jeune et la commande de *Cendrillon* par le Ballet du Grand Théâtre de Genève, suivie en 2015 de *La Barbe bleue* pour sa compagnie.

En octobre 2011 est inaugurée, à son initiative, KLAP Maison pour la danse à Marseille, un nouvel équipement de 2000 mètres carrés dédié à la création et à la culture chorégraphiques. L'acte de création s'épaissit de nouvelles formes pour intégrer de nouveaux champs : le territoire rural et extérieur, le jeune public, la mise en perspective du répertoire et des spectacles pour les grands plateaux.

En 2017, Kelemenis&cie fête ses 30 ans de création.



Angelos Liaros-Copola

Créateur sonore, ingénieur du son, producteur et compositeur grec né en 1982.

Angelos Liaros-Copola est un musicien et ingénieur basé à Berlin et originaire d'Athènes, en Grèce. Il travaille pour la marque de logiciels de musique Native Instruments depuis 2011. Angelos est le concepteur sonore principal de la marque Maschine et le cerveau à l'origine de plusieurs extensions, les bibliothèques d'usine Maschine 2.0 et 2.5, pour lesquelles il réalise des produits complets, du concept à la création. Il participe à d'importants projets de grande envergure tels que Massive, Razor, Reaktor et à une multitude d'autres logiciels de synthèse.

Outre ses compétences en matière de conception sonore et sa passion pour les synthétiseurs analogiques, Angelos est un ingénieur de mastering, un producteur de musique et un musicien électronique respecté. Il se produit dans des salles et événements prestigieux de la scène électronique allemande tels que le Berghain et le Maschinifest. D'autre part, il publie sa musique sur des labels indépendants sous différents noms, tels que Mobthrow et Blakk Harbor.

Madares est le premier double album de Blakk Harbor. Il tient son nom des dunes de Crète. Ce paysage lunaire est une terre sacrée de cérémonies anciennes et l'inspiration principale de l'album, de sa pochette jusqu'aux créations musicales. Les échantillons de percussion et les drones sont créés à partir d'instruments crétois traditionnels (luth, tambours à peau, lyra, tsabouna) et d'instruments du monde (bols tibétains, gongs, cornes de dungchen), transformés en drones de la mort par le biais de synthétiseurs modulaires et d'échantillonneurs. Cet album est en résumé une bande-son « trou noir » qui vous aspire et déchire le tissu de l'espace et du temps.



La presse en parle



« Une écriture toujours claire et lisible, donnée dans une sérénité d'interprétation qui, loin de chercher à susciter quelque compassion ou quelque larme, donne au spectacle une puissance de conviction que le public ne peut pas ne pas faire sienne. »

Françoise Rougier, *hauteprovenceinfo.com*

« C'est qu'il n'est pas question de désespoir ici mais de tristesse, infinie. Aucune défaite : cette jeunesse que l'on a assassinée continue de danser. Continuera, victorieuse, de dispenser sa grâce, et de goûter sa liberté. »

Agnès Freschel, *Zibeline*

« Un spectacle imaginé comme un acte de résilience et de reconstruction par le collectif. »

Isabelle Cambos, *Mag'ville & village*

Distribution

Chorégraphie et scénographie Michel Kelemenis

Création musicale Angelos Liaros-Copola

Interprètes Luc Bénard, Émilie Cornillot, Maxime Gomard, Aurore Indaburu, Cécile Robin-Prévallée, Anthony Roques, Élie Tremblay

Costumes Camille Pénager

Lumière Jean-Bastien Nehr

Régie lumières Nicolas Fernandez

Régie son et plateau Jean-Charles Lombard

Coproduction Kelemenis&cie, Théâtre Durance—scène conventionnée d'intérêt national de Château-Arnoux-Saint-Auban

Soutiens ZEF-scène nationale de Marseille, Châteauvallon-scène nationale à Ollioules, le Pavillon noir- CCN d'Aix-en-Provence, La Maison des Arts de Thonon-les-Bains, L'Autre Scène-Grand Avignon à Vedène

Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Théâtre Forum Meyrin

Mardi de 14h à 18h

Mercredi de 10h30 à 12h et de 14h à 18h

ou par téléphone lundi, mardi, jeudi et vendredi au 022 989 34 34

forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein 40 / 30

Réduit 35 / 25

Mini 15 / 10

Autres points de vente

Service culturel Migros Genève

Stand Info Balaxert

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé

ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante: Jade Bouchet

jade.bouchet@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (8h30-12h30 et 13h30-17h00, sauf le mardi matin)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<https://www.forum-meyrin.ch/media/saison-2021-2022>

